



JEU DE

PAUME



Films d'Allemagne(s), 1978-2020

Une programmation d'Agnès Wildenstein
17.06 - 29.08.21



1



2



3

1. Helke Misselwitz,
Winter adé, 1988
2. Helke Misselwitz,
Sperrmüll, 1990
3. Helke Misselwitz,
*Wer fürchtet sich
vorm schwarzen Mann*,
1989

Films d'Allemagne(s), 1978-2020

Une programmation d'Agnès Wildenstein

Cette programmation d'une douzaine de films réalisés par quatre cinéastes femmes, de 1978 à 2020, permet de porter un regard singulier sur l'Allemagne, ses habitants et Berlin en particulier. La vision rétrospective que nous en avons aujourd'hui, depuis les premiers frémissements d'opposition, dans les années 1970, à la contestation qui aboutit à la chute du Mur de Berlin, permet en effet de mesurer l'importance des mutations sociopolitiques qu'ont vécues les Allemands dans les années qui précédèrent et suivirent cet événement.

Afin de mettre en lumière des réalisatrices allemandes dont les œuvres cinématographiques sont rarement présentées en France s'est imposée comme une évidence l'idée d'un gros plan sur *Helke Misselwitz*. Ses films, documentaires ou de fiction, révèlent tous un art du portrait et une sensibilité poétique unique. Pour compléter le tableau, il m'a paru cohérent et nécessaire de montrer le magnifique documentaire de *Petra Tschörtner*, sur le quartier de Berlin Prenzlauer Berg, emblématique des films tournés pendant la période dite du Tournant, *Die Wende*. Nous présenterons aussi quatre autres films : un essai, une expérimentation filmique et un manifeste féministe de *Helke Sander* puis une fiction de la cinéaste *Iris Gusner* sur des ouvrières d'une usine berlinoise. Ainsi nous circulerons en Allemagne(s), du nord au sud et d'est en ouest.

Ces femmes cinéastes, nées peu avant ou peu après la Seconde Guerre mondiale, nous montrent la vie quotidienne des Allemands sous tous ses aspects, leurs préoccupations, leurs rêves, décrivant la vie des habitants de la ville de Berlin, au travail, au café, chez eux. Elles expérimentent, défient les genres cinématographiques et réfléchissent à la représentation de la femme tout en filmant la ville de Berlin et la transformation de la société allemande. *Helke Misselwitz, Helke Sander, Iris Gusner* et *Petra Tschörtner* brossent le portrait de femmes et d'hommes, de travailleurs, d'artistes, inscrits dans une topographie et un temps particulier, vivant dans deux pays qui n'existent plus, la RDA et la RFA. Leurs films dialoguent les uns avec les autres et, par-delà les décennies, ils composent une fresque cinématographique originale qui nous renseigne aussi sur un pan peu connu de l'histoire du cinéma. Le Mur de Berlin entre le documentaire et la fiction est également tombé.

Douze histoires berlinoises

Les ouvrières d'une usine d'ampoules de Berlin-Est ont bien des soucis mais ne perdent pour autant pas leur joie de vivre et leur humour. Dans *Alle meine Mädchen* [Toutes mes filles], celles-ci ne se laissent pas faire. Le jeune homme venu les filmer dans le but de réaliser un documentaire n'a qu'à bien se tenir. Iris Gutner, l'une des rares femmes cinéastes de la DEFA (Deutsche Film AG, le studio cinéma d'État de la RDA) livre ici un témoignage précieux sur la vie des ouvrières en Allemagne de l'Est. À la même époque, de l'autre côté du Mur, Helke Sander filme la vie d'une photographe indépendante, vivant avec son jeune fils à Berlin-Ouest. Dans *Die Allseitig reduzierte Persönlichkeit - Redupers* [Personnalité réduite de toutes parts], la vie d'Edda, interprétée par la réalisatrice elle-même, est à l'image de la ville coupée en deux. Son projet artistique avec un groupe de femmes photographes est une

réflexion sur la représentation de la ville de Berlin et sur la mise en scène des images.

Dans *Der Beginn aller Schrecken ist Liebe* [Le problème avec l'amour], c'est la question du couple qui est étudiée dans une fiction interprétée par Helke Sander. Le point de vue de la cinéaste, militante féministe de la première heure, se caractérise par un humour acide. Ses films sont parsemés de références littéraires et cinématographiques. La même année, de l'autre côté de la ville, Helke Misselwitz fait le portrait de Gundula Schulze, une femme photographe qui étudie en particulier le nu féminin. Dans *Mitten in Malestream* [Au milieu de Malestream], Helke Sander rassemble huit femmes qui analysent au cours de deux journées de discussions, le mouvement féministe en Allemagne et dans le monde, son évolution, de ses débuts dans les années 1960 jusqu'à nos jours ; des images d'archives



4



5

4. Helke Misselwitz,
Aktfotografie - Gundula Schulze, 1983

5. Helke Misselwitz,
Engelchen, 1996

6. Helke Misselwitz,
Herzprung, 1992



6

projetées complètent leurs propos. De son côté, Helke Misselwitz filme avec empathie des femmes venues d'horizons et de milieux divers, en Allemagne de l'Est, qui parlent de leurs vies et de leurs rêves. *Winter adé* [Adieu l'hiver] est un portrait en mouvement, la traversée d'un pays en noir et blanc, la photographie d'une société en mutation grâce à des rencontres de hasard, au gré d'un *road movie* ferroviaire, peu avant la chute du Mur.

Dans le quartier de Prenzlauer Berg à Berlin-Est, une entreprise de livraison de charbon est dirigée tambour battant par une femme, secondée de sa fille. Les charbonniers sont à la tâche, les habitants du quartier leur offrent une tasse de café, une bière ou un schnapps. On discute des aléas de la vie, le Mur va bientôt tomber, cela va-t-il changer quelque chose pour les petites gens ? Dans *Wer fürchtet sich vorm schwarzen Mann* [Qui a peur de l'homme noir ?] Helke Misselwitz filme ce petit monde avec bienveillance, victime d'une injuste mauvaise réputation. Ce sont des habitants de ce même quartier de Berlin - Prenzlauer Berg dont Petra Tschörtner va à la rencontre. Commerçants, jeunes habitants d'un squatt antifasciste, musiciens, clients pittoresques de dancing, tavernes et échoppes, elle les filme, depuis les manifestations du 1^{er}-Mai jusqu'au passage au deutsche Mark au cours d'un été de flottement où souffle un air de joyeuse liberté malgré la surveillance de la Police du peuple, peu avant la réunification officielle d'octobre.

Enrico joue dans un groupe de *rock and roll* avec ses copains, dans une cité de Berlin-Est. Il ne veut pas partir vivre de l'autre côté du Mur sous prétexte que sa mère va épouser un type de l'Ouest. C'est la vie des gens ordinaires, loin des clichés propagés par les politiciens de tout bord. Au moment où le Mur tombe, que devient l'idéal socialiste ? Les jeunes musiciens du groupe de *Spermüll* [Les Encombrants] refusent de renoncer. Juste après la réunification, la vie n'est pas simple non plus dans le petit village de Herzprung. Le travail manque, le racisme est l'expression des frustrations, mais Joanna et sa copine coiffeuse ne se laissent pas démoraliser pour autant et rêvent de partir à Berlin.

Quant à Ramona dite *Engelchen* [petit ange], elle mène une vie discrète à proximité de la gare de Ostkreuz à Berlin. Ses rêveries amoureuses aboutiront à son inexorable chute. La photographe Helga Paris fait une apparition dans la dernière fiction de Helke Misselwitz à ce jour. Cette dernière réalise en 2020 un portrait intime de son amie, à l'occasion d'une exposition qui lui est consacrée à l'Akademie der Künste de Berlin. Sa série sur les éboueurs à Berlin-Est fait écho aux charbonniers filmés par Misselwitz. Elle a également pris des portraits de femmes, d'enfants et d'artistes et des vues du quartier de Prenzlauer Berg. Une photographe à redécouvrir.

Agnès Wildenstein

Synopsis des films présentés

Winter adé

Adieu l'hiver

Helke Misselwitz, Allemagne, 1988, 35 mm, 116', noir et blanc, vo st fr (diffusé en numérique)

Une année avant la chute du Mur de Berlin, Helke Misselwitz voyage en train d'un bout à l'autre de l'Allemagne de l'Est et s'entretient avec des femmes d'horizons sociaux divers et d'âges variés. Elles expriment leurs peines, leurs joies, leurs espoirs et leurs déceptions et, ce faisant, brosent le portrait d'une société en pleine mutation. Un film décisif dans la carrière de Misselwitz. ●

Sperrmüll

Les Encombrants

Helke Misselwitz, Allemagne, 1990, 35 mm, 72', couleur, vo st fr (diffusé en numérique)

Nous sommes au printemps 1989. De jeunes musiciens financent leur groupe de rock en recyclant des ordures. Ils se nomment Les Encombrants et expriment la révolte des jeunes qui ont grandi dans les cités. Helke Misselwitz présente une image de la jeunesse loin des clichés officiels. Elle se concentre sur les personnages d'Enrico et de sa mère. Quand cette dernière décide d'épouser un type de l'Ouest, il préfère rester à Berlin-Est. Les événements se précipitent et le Mur tombe quasiment sous les yeux du spectateur. Les Encombrants sont plus que sceptiques face à la réunification. ●

Aktfotografie, z.B. Gundula Schulze

Portraits de nus, Gundula Schulze

Helke Misselwitz, Allemagne, 1983, 35 mm, 11', couleur, vo st ang (diffusé en numérique)

Rencontre avec Gundula Schulze Eldowy, une jeune photographe qui axe son travail sur l'étude du nu féminin sous tous ses aspects, construisant ainsi une image différente de la femme en Allemagne de l'Est. ●

Wer fürchtet sich vorm schwarzen Mann

Qui a peur de l'homme noir ?

Helke Misselwitz, Allemagne, 1989, 35 mm, 52', noir et blanc, vo st fr (diffusé en numérique)

Une petite entreprise de livraison de charbon du quartier de Prenzlauer Berg à Berlin-Est est

le théâtre des petits et grands événements vécus par ses habitants à la veille de la chute du Mur. Les charbonniers et leur patronne, au caractère bien trempé, s'expriment avec une verve réjouissante et une énergie vitale sans limites alors que la vie n'est pas facile et que le labeur est dur. Misselwitz les filme avec le cœur. La beauté qui se dégage de cette œuvre est immense, teintée parfois de mélancolie. Les images en noir et blanc du directeur de la photographie Thomas Plenert contribuent à sa réussite, dessinant le portrait d'un monde aujourd'hui disparu. ●

Helga Paris, Fotografin

Helga Paris, photographe

Helke Misselwitz, Allemagne, 2020, numérique, 31', couleur, vo st fr

Portrait intime à trois cent soixante degrés et en triptyque de la photographe Helga Paris, ce film a été réalisé à l'occasion d'une exposition qui lui fut consacrée à l'Akademie der Künste de Berlin en 2020. Connue pour ses photographies de la vie quotidienne et ses portraits formant une chronique du quartier de Prenzlauer Berg à Berlin, elle a aussi voyagé de par le monde. ●

Herzsprung

Helke Misselwitz, Allemagne, 35 mm, 1992, 87', couleur, vo st ang (diffusé en numérique)

Johanna vit à Herzsprung, petit village au milieu de nulle part dans le Brandebourg. La vie n'apporte pas beaucoup de distractions. À cause de la réunification, les gens perdent leur travail, la situation économique se dégrade. Son mari se tue, elle se retrouve seule avec deux enfants et ses rêves. Elle tombe alors amoureuse d'un nouvel arrivant, un Africain qui tient un *fast food* près de l'autoroute. Leur relation est mal acceptée par les villageois. Le racisme et toutes sortes de ressentiments vont conduire à une escalade d'événements dramatiques. Malgré les plumes d'oie qui virevoltent et la poésie qui se dégage de chaque plan, c'est un constat tragique qui est brossé ici. ●

Engelchen

Petit ange

Helke Misselwitz, Allemagne, 1996, 35 mm, 91', couleur, vo st fr (diffusé en numérique)

Ramona est une jeune femme hypersensible qui mène une vie discrète près de la gare d'Ostkreuz à Berlin. Grâce à une coïncidence



7. Helke Misselwitz,
Engelchen, 1996

grotesque, elle rencontre Andrej, un jeune et beau polonais qui vend des cigarettes au marché noir. Quand ils tombent amoureux, la vie de Ramona semble prendre une tournure plus joyeuse. Cependant, ce bonheur inattendu se transformera en une chute inévitable et tragique. L'interprétation particulièrement forte de l'actrice Suzanne Lothar entourée des meilleurs acteurs de la scène théâtrale berlinoise illumine ce drame. Misselwitz réunit ici toutes les caractéristiques propres à son œuvre : elle dépeint avec poésie et tendresse la communauté haute en couleur d'un quartier berlinois, dans ce qui est, à ce jour, son dernier film de fiction. ●

Berlin – Prenzlauer Berg

Petra Tschörtner, Allemagne, 1990, 35 mm, 80', noir et blanc, vo st ang (diffusé en numérique)

Le sous-titre « Rencontres entre le 1^{er} mai et le 1^{er} juillet 1990 » délimite la chronologie du film entre la fête des Travailleurs et l'union monétaire et économique unifiant les deux Allemagnes avant l'union politique d'octobre. Un groupe de rock joue dans un territoire abandonné, des militants antifascistes des deux côtés du Mur se retrouvent dans un squat et le transforment en centre culturel. La vie dans le quartier de Prenzlauer Berg fut particulièrement intense durant cet été au parfum d'anarchie, juste après la chute du Mur. Les clients des tavernes, les travestis, les

musiciens des Balkans, les danseurs, tout un monde pittoresque s'en donne à cœur joie malgré les contrôles de la Police du peuple qui vit ses derniers instants. Les travailleuses d'une usine textile et les employés d'un pressing s'inquiètent de leur avenir. La dame qui tient le snack-bar du coin accepte les premiers Marks ouest-allemands. Petra Tschörtner documente avec beaucoup de sensibilité la vie de ce quartier de Berlin qui a toujours été un peu plus libre que les autres. ●

Die Allseitig reduzierte Persönlichkeit – Redupers

Personnalité réduite de toutes parts

Helke Sander, Allemagne, 1978, 35 mm, 95', noir et blanc, vo st ang (diffusé en numérique)

La vie morcelée d'Edda, interprétée par Helke Sander, une photographe indépendante vivant avec son jeune fils à Berlin-Ouest, est à l'image de la ville coupée en deux. Son projet artistique avec un groupe de femmes photographes féministes est une réflexion sur la représentation de la ville de Berlin et sur la mise en scène des images. Comment une femme peut-elle réaliser ses ambitions artistiques et professionnelles tout en s'occupant de son foyer et avoir une vie amoureuse ? ●



9



10

8. Petra Tschörtner,
*Berlin - Prenzlauer
Berg*, 1990

10. Iris Gusner,
*Alle meine
Mädchen*, 1978

9. Helke Sander,
*Der Beginn aller
Schrecken ist Liebe*,
1984

11. Helke Sander,
*Mitten in
Malestream*,
2005



11

Der Beginn aller Schrecken ist Liebe

Le problème avec l'amour

Helke Sander, Allemagne, 1983, 16 mm,
112', couleur, vo st fr

Dans cette fiction interprétée par la cinéaste elle-même, c'est la thématique du couple qui est abordée avec le ton particulier qui est la marque de Helke Sander. Elle est journaliste, intellectuelle, cinéphile et cultivée. Sa rivale est une ancienne amie et son amant, dont le rôle est tenu par Lou Castel, un médecin qui milite pour l'amélioration des conditions de détention des prisonniers politiques et vit sur une péniche à Hambourg. Des références au passé nazi émaillent le récit sous diverses formes illustrant les états d'âme de notre héroïne. Un essai sur l'amour libre et sur l'affirmation de soi en tant que femme. ●

Mitten in Malestream – Richtungsstreits in der neuen Frauenbewegung

Au milieu du Malestream, discussions sur la stratégie du nouveau mouvement des femmes

Helke Sander, Allemagne, 2005, 35 mm, 92',
noir et blanc et couleur, vo st ang
(diffusé en numérique)

Helke Sander est cofondatrice du nouveau mouvement des femmes en Allemagne en 1968. Revenir sur ce mouvement et ses combats, le mettre en perspective avec les

luttons actuelles, est le but de cet essai. Pour ce faire, elle réunit huit femmes militantes pour deux journées d'intenses discussions et leur projette des images d'archives en vidéo pour contextualiser l'ensemble. C'est passionnant : tous les sujets abordés n'ont jamais cessé d'être d'actualité ; des questions clés, peu débattues d'habitude, sont ici abordées. Avec la participation de Halina Bendkowski, Gisela Erler, Peggi Liebisch, Johanna Merendorff, Helke Sander, Bettina Schoeller, Annegret Stopczyk-Pfundstein et Sign Theill. Nurith Aviv est derrière l'une des caméras. ●

Alle meine Mädchen

Toutes mes filles

Iris Gusner, Allemagne, 1979, 35 mm, 83',
couleur, vo st fr (diffusé en numérique)

Malgré son manque d'enthousiasme, Ralf, étudiant en cinéma, est désigné pour réaliser un documentaire sur une équipe de six ouvrières d'une usine d'ampoules électriques de Berlin-Est. Au début, tout semble bien se passer mais des tensions apparaissent bientôt entre les femmes qui entraînent Ralf dans leurs conflits. Avec ce film tourné à l'usine d'ampoules Narva de Berlin, la réalisatrice Iris Gusner a travaillé au plus près des ouvrières afin de nous donner un sentiment de ce qu'est réellement la condition des femmes en Allemagne de l'Est. ●

ACCÈS

1, place de la Concorde,
jardin des Tuileries, Paris 1^{er}
Ouverture tous les jours
sauf le lundi

PASS IMAGE

Abonnez-vous !

Plein tarif : 35 € solo •

60 € duo

Tarif réduit : 26 € solo •

45 € duo

EXPOSITION

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 7,50 €

Accès libre et illimité pour
les détenteurs du Pass Image

PROJECTIONS

Jeu de Paume :

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3,50 €

Goethe-Institut :

Gratuit sur réservation

PROGRAMMATION :

Agnès Wildenstein

RESPONSABLE DES

PROJETS ARTISTIQUES ET

DE L'ACTION CULTURELLE :

Marta Ponsa

COORDINATION :

Mélanie Lemaréchal

RÉGIE AUDIOVISUELLE :

Ugo Casabianca

GRAPHISME : Sara Campo

© Jeu de Paume, Paris, 2021

Couverture, en haut : Helke Sander,

Der Beginn aller Schrecken ist Liebe,

1984 © Helke Sander • en bas :

Helke Misselwitz, *Winter adé*,

1988 © DEFA-Stiftung, Thomas

Plenert • fig. 1 : © DEFA-Stiftung,

Thomas Plenert • fig. 2, 3 :

© DEFA-Stiftung, Heiko Koinzer

• fig. 4 : © DEFA-Stiftung • fig. 5 :

© Helke Misselwitz • fig. 6 :

© DEFA-Stiftung, Helga Paris •

fig. 7 : © Helke Misselwitz • fig. 8 :

© DEFA-Stiftung, Frank Bressler •

fig. 9, 11 : Helke Sander • fig. 10 :

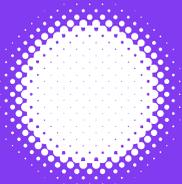
© DEFA-Stiftung, Wolfgang Ebert

Agnès Wildenstein tient à

remercier particulièrement

Corinna Lawrenz, Cintia Gil,

Joana Sousa et Miguel Ribeiro.



Retrouvez en
ligne toute la
programmation
du Jeu de Paume



● jeudepaume.org

Calendrier des projections

Toutes les séances seront présentées par Agnès Wildenstein,
programmatrice du cycle

AU GOETHE-INSTITUT PARIS*

JEUDI 17 JUIN • 19 H

Sperrmüll

Avec Helke Misselwitz, cinéaste

LUNDI 21 JUIN • 19 H

Mitten in Malestream - Richtungsstreits in der neuen Frauenbewegung

MERCREDI 23 JUIN • 19 H

Alle meine Mädchen

VENDREDI 25 JUIN • 19 H

Herzsprung

LUNDI 28 JUIN • 19 H

Wer fürchtet sich vorm schwarzen Mann

+

Helga Paris, Fotografin

Avec Helke Misselwitz, cinéaste

* 17, avenue d'Éléna, Paris 16*

AU JEU DE PAUME

VENDREDI 27 AOÛT • 19 H

Berlin - Prenzlauer Berg

SAMEDI 28 AOÛT • 14 H

Winter adé

+

Aktfotografie, z.B. Gundula Schulze

Avec Helke Misselwitz, cinéaste

et Marie Dumora, réalisatrice et scénariste

17 H

Engelchen

Avec Helke Misselwitz, cinéaste

DIMANCHE 29 AOÛT • 14 H

Der Beginn aller Schrecken ist Liebe

17 H

Die Allseitig reduzierte Persönlichkeit - Redupers

Soutenu par



Cycle organisé en partenariat
avec le Goethe-Institut de Paris

